

Séance extraordinaire du 13 juin 1912.

M. F. F. Mathieu fait la communication suivante :

A propos des plissements du Katanga,

(Note préliminaire),

PAR

F. F. MATHIEU,

Ingénieur.

Il résulte des études de MM. Cornet et Studt⁽¹⁾ sur le Katanga, que les terrains primaires et archéens de cette région sont plissés suivant deux directions sensiblement perpendiculaires.

M. Cornet a donné aux plis dirigés NE, soit donc approximativement la direction du Lualaba dans le Haut-Katanga, le nom de *plis lualabiens* et à ceux disposés perpendiculairement le nom de *plis lufiliens*.

Ces deux directions de plis divergent d'un centre de rebroussement situé dans la région minière de Ruwe.

Cet important accident tectonique n'est pas le seul du Katanga ; M. Cornet a signalé l'existence du *rebroussement du Kabele* et j'ai moi-même recueilli, au cours d'un voyage d'exploration dans le Bas-Katanga, des documents démontrant l'existence d'un accident analogue dans la région du Kiambi.

Le substratum de la région Est du Lualaba, au nord du neuvième parallèle, entre le fleuve et le lac Tanganika, est formé par les couches du système du Busanga avec bancs de gneiss et nombreux massifs et venues granitiques ; les massifs granitiques ont parfois une extension considérable ; ce substratum est recouvert, suivant

⁽¹⁾ *Annales du Musée du Congo*. Série II Katanga, tome I. Carte géologique du Katanga et notes descriptives par F. E. Studt, F. Cornet et H. Buttgenbach. Bruxelles, 1908.

les endroits, par des couches primaires plissées ou par des formations sub-horizontales.

Dans la région des monts Mulumbe, vers Kampangué, Shiona Katolo, Munsa, Wema, les couches du système de Busanga sont très redressées et ont une direction moyenne N-50-E (magnétique).

Dans le bassin de la Lukulu, on trouve au contraire les mêmes couches dirigées sensiblement N-S ; j'ai relevé N-S, près de Kimuanga, N-6° à 10°-W à Kibumba, N-8°-E entre Kibumba et la Mission de Lukulu.

Il existe donc, vers Kiambi, une véritable inflexion des plis lualabiens, les repoussant à l'ouest pour leur donner une direction N-S ; cette inflexion paraît s'accroître plus au nord, car des observations faites vers le 6^{me} parallèle sud dans la région du confluent de la Niemba et de la Lukuga, montrent les couches précitées dirigées N-10 à 20-W.

En repérant ces directions sur la carte, on constate que le coude doit se trouver au sud de Kiambi ; cette constatation est des plus importantes, vu que le gisement stannifère, que j'ai découvert à Muika, semble occuper l'axe du rebroussement.

Ceci, comme pour Ruwé, n'est qu'une conséquence de la loi générale de la préférence de situation des gisements métallifères aux points singuliers des régions plissées ; la poussée refoulant vers l'ouest la partie nord des plis lualabiens a dû provoquer, dans la région du rebroussement de Muika, des distensions, fractures, torsions et réouvertures des couches, qui favorisèrent, dans une large mesure, les venues de pegmatites et de greisen stannifères.

Je signalerai, en terminant, l'existence, près de Muika, de véritables « necks » de pegmatite tourmalinifère occupant des espaces elliptiques de quelques vingtaines de mètres dans une région où affleurent les schistes phylladeux métamorphiques du système de Busanga ; dans un « neck », nous avons observé, M. Tréfois et moi, un bloc isolé de schiste métamorphique *véritablement englobé dans la pegmatite* ; des apophyses issues des « necks », s'interstratifient entre les bancs de schiste sur des longueurs variables. Tous ces phénomènes intrusifs ont été facilités par le décollement des couches, résultant de leur torsion le long de l'axe de rebroussement.

